

Une Rivalité Émergente Partie II

Chiyonokuni de Kokonoe Beya.....

par Mark Buckton

Chiyonokuni est un jeune homme chanceux. Jusqu'ici il n'a pas enduré le triste sort d'être dans le viseur d'un « baiser de la mort » - à la différence de ce pauvre vieux Chiyoarashi.

Le prochain Aki basho sera son quatorzième de rang depuis ses débuts sur le dohyo du Kokugikan mi-2006. Ses treize précédents l'ont vu enregistrer dix kachi-koshi, un make-koshi lors du basho de ses débuts et deux basho qu'il a entièrement manqués pour cause de blessures – l'Aki 2006 et le Nagoya 2007.

Ayant connu six scores positifs d'affilée depuis le mois de septembre de l'an dernier, le jeune homme de 18 ans s'est désormais élevé dans les rangs supérieurs de la division sandanme – sa position dans le banzuke publié cette semaine constituant un plus haut en carrière, qu'il atteint en seulement quatre basho en tant que Chiyonokuni, un nom qu'il s'est vu conférer quand il s'est assuré une place en sandanme suite à un 4-3 comme jonidan 21 lors du Hatsu basho cette année.

Bon, et dans tout ça, qu'est-ce que cela signifie concernant sa rivalité

de heya avec Chiyoarashi, l'autre étoile montante de la Kokonoe – un autre homme également distingué d'un shikona de circonstance suite à sa promotion en sandanme ?

La réponse à long terme, en vérité, reste à définir. Les blessures ou l'intérêt peuvent et jouent toujours leur rôle de façon mystérieuse. Classé sandanme 66 à Nagoya cependant, 'Arashi' a connu un make-koshi et chutera de quelques rangs tandis que 'Nokuni' grimpera dans la direction opposée.

A court terme, pour l'instant, rien n'a changé et ces deux hommes sont sans aucun doute les deux jeunes les plus impressionnants sur les tablettes de Kokonoe – peut-être deux des meilleurs de cet âge dans le sumo à l'heure actuelle.

Peu de choses les séparent en terme de taille – Nokuni est le plus grand mais d'un rien. La balance est cette fois-ci en faveur d'Arashi, un garçon naturellement costaud qui pèse désormais dix bons kilos de viande de plus que Nokuni.

Il reste à voir comment chacun

d'entre eux se servira de son physique à mesure qu'il s'élèveront dans le banzuke, même si les kimarite employés démontrent que chacun des deux apprend, et plutôt pas mal, une variété de techniques et de méthodes à employer pour achever un adversaire.

En dehors de la keikoba de la Kokonoe beya ils ne se combattront jamais bien entendu – sauf à être en course tous les deux pour un même yusho.

Si, et quand, ce jour viendra, on pourra deviner le vainqueur bien avant que le combat ne soit appelé par la gyoji, car ce sont là deux jeunes assoiffés de succès, qui cherchent à faire leurs preuves dans la heya de l'un des plus grands de l'histoire du sport.

Gardez un oeil à la fois sur 'Nokuni' et 'Arashi', car ils gardent eux-mêmes un oeil sur l'autre, sans prêter attention à ce qui les entoure à mesure de leur poussée, en avant comme vers le haut.

Une rivalité à savourer, vers laquelle nous reviendrons brièvement à chaque basho.